

LA SECONDE VENUE

DU SEIGNEUR



Notre Père Céleste, alors que nous venons à Toi ce soir, dans ce beau Nom du Seigneur Jésus, nous sommes si heureux alors que nous nous approchons de ces jours saints, sachant qu'ils représentent le moment le plus glorieux qui soit sur la terre. C'est le moment où ce Sacrifice entièrement suffisant a été offert, afin que de pauvres pécheurs perdus soient affranchis et aient cette glorieuse espérance que nous avons dans notre sein ce soir : qu'un jour, Il reviendra. Et ce soir, alors que je m'avançais vers cette chaire, comme je passais la porte, j'entendais chanter ce vieux cantique : "Ce sera toute une semaine, les premiers dix mille ans", ça éveille des souvenirs d'il y a bien des années, quand nous rencontrions ici au Tabernacle, avant le début du grand réveil mondial. Et, ô Dieu notre Père, nous chérissons vraiment ces pensées.

² Et dans notre âme, nous avons le sentiment que c'est bien que nous revenions ce soir pour commencer l'un de ces réveils à l'ancienne mode, où les pécheurs imploront la miséricorde et où le rétrograde se met de nouveau en règle avec Dieu. Et c'est le Saint-Esprit qui est la Personne principale dans la réunion, c'est Lui qui prend le contrôle, qui dirige et qui nous apporte le Pain de Vie par la Parole. Et notre prière, c'est qu'Il nous enseigne soir après soir au cours de ce réveil, qu'Il guérisse les malades et ceux qui sont dans le besoin, qu'Il sanctifie chaque croyant, et qu'Il reçoive la gloire de ces efforts que nous déployons. Car, ô Dieu notre Père, c'est uniquement à l'honneur et à la gloire de Son Nom que nous l'avons demandé. Amen.

³ Si je fais ceci, c'est pour tenir une promesse que j'ai faite il y a onze ans. Il m'a fallu beaucoup de temps pour le faire, mais de revenir au Tabernacle pour y tenir des réunions de réveil. Et, là, nous sommes conscients que notre petit tabernacle n'a pas suffisamment de place pour accueillir un réveil, mais nous allons nous entasser ici, et faire de notre mieux pendant les prochains soirs, pour la gloire de Dieu.

⁴ J'aime vraiment tenir des réunions dans l'église. On les tient dans de nombreux endroits, dans des stades, en plein air, dans des stades couverts, mais c'est différent quand on les tient dans une église. On a l'impression que lorsqu'on est dans une église, on a une communion plus douce et plus intime. Là-bas, dans ces stades couverts, ces endroits mondains, nous sommes reconnaissants du privilège d'y être, mais on dirait qu'on fait

face à de l'oppression, comme une puissance démoniaque, qu'il faut franchir avant que le réveil puisse commencer. Alors que lorsqu'on va dans une église, c'est un endroit où Dieu demeure, c'est qu'on vient dans Sa maison pour y tenir une réunion.

⁵ Et maintenant, ce soir, nous sommes heureux de voir beaucoup de ces vieux visages que j'ai vus il y a des années, à la fin de mon ministère ici, au Tabernacle. Je vois Frère Graham, Frère Curtis, Sœur Angie, Sœur Gertie que voici, Frère Cox et Sœur Cox, et, oh! la la! vous êtes si nombreux, Sœur Spencer et Frère Spencer, et vous tous qui êtes ici. Nous sommes si heureux. Maman, M^{me} Slaughter, et ce frère-ci, un grand nombre de vous qui est toujours ici. Combien y en a-t-il ici qui sont là depuis le temps où nous avons commencé, je veux dire quand je suis parti pour prendre part au réveil sur le champ de travail? Levez la main. Partout dans l'église ce soir, regardez-moi toutes ces mains. C'est très bien.

⁶ Maintenant, nous sommes... nous savons que les réveils ne viennent que par le Saint-Esprit. C'est Lui qui apporte le réveil. Et nous ne pouvons pas le faire nous-mêmes, nous ne pouvons que faire cet effort; et il faut que Dieu bénisse cet effort, et nous avons confiance qu'Il le fera.

⁷ Je disais à ma femme, alors que nous étions en chemin... Je n'ai même pas eu le temps de souper ce soir. Je suis fort occupé. Je n'ai pas pu enfiler ma chemise avant deux heures hier après-midi, depuis que je m'étais réveillé le matin. Ça, c'était dû aux appels téléphoniques. Et c'est précisément à quatorze heures que j'ai eu une urgence pour D^r Sam Adair, à Louisville. Et quand... Et donc, il y a eu tant d'autres appels, et aussi les anciens combattants. Quelqu'un à l'hôpital a dit: "Eh bien, nous avons tant attendu, l'enfer pourrait-il être pire, quand nous arriverons là-bas, que la souffrance que nous avons endurée lors de cette attente." Et il n'y a que des cris et des pleurs qui nous viennent de partout — des centaines de ministres.

⁸ Et, je vous le dis, nous vivons dans l'un des jours les plus glorieux que ce monde ait jamais connus, l'un des moments les plus glorieux. Et je suis si heureux de voir que dans leur cœur, les gens ont faim de plus de Dieu.

⁹ Maintenant, j'ai à cœur, et je prie que ce soit la volonté de Dieu. En passant, il y en a qui sont debout là, au fond. Je me demande... Nous avons un—un siège ici, un petit banc, je me demande s'il n'y aurait pas moyen d'installer ce petit banc. Quelques-unes des dames... ou autres, qui sont debout là, au fond, que nous pourrions peut-être... Tenez, je me demande si certains d'entre eux ici, ou autres, pourraient s'avancer et s'asseoir sur le banc ici, devant. Peut-être... Frère Ben, nous sommes contents de te voir parmi nous, la dernière fois que je t'ai vu, c'est quand j'étais dans la vallée de San Fernando, en

Californie, il y a quelques semaines. Il y a des places ici devant, si vous voulez vous avancer, vous—vous qui êtes debout là, au fond. Et donc, si vous voulez vous avancer ici, eh bien, venez tout de suite. Voici un siège supplémentaire ici sur l'estrade, et quelques places supplémentaires ici, et là, à l'autel. Nous voulons que vous soyez installés aussi confortablement que possible.

¹⁰ J'ai dit à ma femme que je m'étais promis qu'avec l'aide de Dieu, je n'ai pas l'intention de faire durer les réunions trop longtemps, je veux parler pendant trente minutes, si le Seigneur le veut. Et ce sera déjà un miracle en soi, parce que je—je n'arrive vraiment pas à démarrer rapidement. Et, mais je—je dois vraiment essayer, et à cause de . . . Et puis, la prochaine fois que nous . . . ce, demain soir . . .

Ce soir, mon sujet, c'est : *La seconde Venue du Seigneur*.

¹¹ Et demain soir, c'est le soir où nous avons la communion, et je veux parler de *La communion* du point de vue de l'Ancien Testament. Et nous . . . Demain soir, c'est le soir officiel de la communion, car c'est le soir où notre Seigneur avait été trahi. Et c'est le soir officiel de la communion. Et après les services de demain soir, le service de prédication habituel, nous aurons alors la communion. Et tout le monde est invité à se joindre à nous pour—pour prendre part à ce glorieux article que notre Seigneur Jésus nous a laissé.

¹² Puis le soir suivant, si le Seigneur le veut, comme c'est le soir de la crucifixion, j'aimerais aborder—aborder, peut-être d'un point de vue différent de ce que vous entendrez à la radio, *La crucifixion*.

Puis samedi soir : *La mise au tombeau*.

¹³ Dimanche matin, à six heures, un service du lever du soleil. À dix heures, un service de baptêmes, s'il y en a qui veulent se faire baptiser. Et ensuite, un message du matin de Pâques.

¹⁴ Et dimanche soir, si le Seigneur le veut, nous nous attendons à un court message qui portera sur *La preuve de la résurrection*, suivi d'un service de guérison. Un service de guérison habituel comme ce que nous avons lors des réunions là-bas, dans les—les réunions habituelles, dimanche soir prochain. Si vous n'avez jamais vu cela, et que vos amis n'ont jamais vu la preuve visible de Jésus ressuscité, j'espère qu'Il agira comme Il l'a fait ces dernières années lors des réunions, qu'Il apparaîtra ici même et qu'Il fera les mêmes choses qu'Il faisait quand Il était ici sur terre. Et nous attendons avec impatience ce moment, la venue, cette venue.

¹⁵ C'est ça, avancez ici et installez-vous le plus confortablement possible. Et je me demande si, peut-être serons-nous capables d'aller chercher des chaises quelque part demain soir. Peut-être là-bas, au—au salon funéraire ou ailleurs où nous pourrions obtenir des chaises supplémentaires que nous placerons peut-

être partout sur les côtés. Nous voulons que tout le monde soit installé aussi confortablement que possible.

¹⁶ Combien aiment le Seigneur de tout leur être? Alors, affectionnons-nous à Christ, et écoutez maintenant, nous ne sommes pas ici pour des points de doctrine, nous sommes ici pour adorer le Seigneur. Et nous sommes simplement ici pour inviter tout le monde, de tout credo, de toute couleur, de toute espèce, ça n'a vraiment pas d'importance ici, nous venons simplement pour adorer le Seigneur, et il y aura une demi-heure de chants à l'ancienne mode, et—et avant le début des services. Et, là, demain soir, je vais essayer de commencer comme ce soir, exactement à vingt heures, si possible, et nous sortirons le plus vite possible, pour pouvoir revenir le lendemain soir.

¹⁷ Et, maintenant, je souhaite la bienvenue à tout le monde. Quant à nos visiteurs, n'hésitez surtout pas à venir pour communier avec nous, et dès que le service sera terminé, vous tous, de l'église ici, qui fréquentez cette église, assurez-vous de serrer la main de tous ceux que vous pouvez. Soyez simplement... Levez simplement les barrières maintenant, et passez des moments merveilleux. Vous ne savez pas ce que notre Seigneur pourrait faire, c'est Pâques, et nous nous attendons à de grandes choses.

¹⁸ Maintenant, dans la Parole bénie, j'aimerais lire juste un—un verset, ou une ligne ou deux, dans l'Évangile de Luc, chapitre 15, verset 8 :

Ou quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perdait une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée?

Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue.

¹⁹ Bon, ça peut sembler être un passage de l'Écriture très étrange à utiliser pour la seconde Venue de Christ, et... mais il parle de la seconde Venue de Christ. Et ce grand sujet, que nous avons devant nous en ce moment, est l'un des sujets les plus vitaux de toutes les Saintes Écritures. Il n'y a rien d'aussi important que la Venue du Seigneur Jésus. Car, s'Il ne vient pas, il se trouve que nous sommes de faux témoins : nos morts, qui sont dans la tombe, sont perdus, et il n'y a plus aucun espoir pour nous, si Jésus ne vient pas la deuxième fois sous une forme visible. Et là... à cette lumière, à la lumière même du fait que la seconde Venue était si importante : cette semaine sainte dont nous approchons maintenant, Jésus, à l'approche de celle-ci la première fois, à l'ombre même de la Croix, Il a très peu parlé de Sa mort, de Son ensevelissement et de Sa résurrection. Il a parlé de Sa seconde Venue plus que de Sa mort, de Son ensevelissement

et de Sa résurrection. À la lumière de cela, ce sujet doit donc nécessairement être très important.

²⁰ Dans l'Ancien Testament — les passages de l'Écriture de l'Ancien Testament qui se rapportent à la seconde Venue de Christ sont beaucoup plus nombreux que ceux qui se rapportaient à la première Venue de Christ. Après que l'expiation a été faite, maintenant, tout ce qui concerne la race humaine dépend strictement de la seconde Venue du Seigneur.

²¹ Or, nous avons différentes religions, nous avons différents motifs et différentes théologies, mais notre religion chrétienne est fondée strictement sur la mort, l'ensevelissement, la résurrection et la seconde Venue du Seigneur. Oh, c'est une question importante. Alors que nous nous approchons maintenant, et je le crois très sincèrement, nous vivons dans l'ombre même de Sa seconde Venue. Là, d'après ce que je vois à la lumière de l'Écriture, il ne reste plus d'espoir pour l'Église, si ce n'est la seconde Venue du Seigneur. Le monde, dans l'état pandémoniaque sauvage où il se trouve, est complètement hors de contrôle, toutes les organisations faites de main d'homme dans le monde. Les rois n'arrivent plus à conserver la fidélité de leurs sujets, les dictateurs non plus n'arrivent plus à conserver la fidélité de leurs sujets, la démocratie n'arrive plus à conserver la fidélité de ses sujets, et il n'y a plus d'espoir si ce n'est la seconde Venue du Seigneur Jésus.

²² Et pour l'incroyant et le pécheur, c'est maintenant l'un des moments les plus horribles qu'il ait connus, parce que l'heure du destin funeste est proche. Or, c'est le moment le plus béni pour le croyant, car sa rédemption est proche. Il y a deux groupes sur la terre ce soir : le croyant et l'incroyant. Celui que le Seigneur vient prendre, et celui que le Seigneur vient condamner. À Sa Venue, Il bénira l'un et maudira l'autre, lorsqu'Il paraîtra.

²³ Et comme c'est quelque chose qui est tellement vital, je pense que juste avant . . . à la veille, plutôt, de notre petit réveil, nous devrions considérer sérieusement les Écritures, pour voir combien nous en sommes proches. Si je voulais savoir quelle heure il est, je consulterais ma montre. Si je voulais savoir quel jour de la semaine nous sommes, ou quel mois de l'année, je consulterais le calendrier. Et si je veux savoir l'heure imminente de ce glorieux événement, je consulte la Parole de Dieu, Elle indique l'heure où ce sera proche. En effet, la Bible dit : "Quand ces choses commenceront à arriver, levez la tête, votre rédemption est proche." Le temps est proche.

²⁴ C'était quelque chose de tellement glorieux pour Jean, le révélateur, dans l'île de Patmos, que lorsqu'il a vu la vision préalable de la Venue du Seigneur, lorsqu'il a vu les malédictions qui reposaient sur l'incroyant, et les bénédictions qui reposent sur le croyant, il s'est écrié : "Oui, viens, Seigneur Jésus!"

Cela a tellement réjoui son cœur, après tout ce qu'il a vu, les événements qui précéderaient Sa Venue, qu'il s'est écrié : "Oui, viens, Seigneur Jésus!" Et quand l'âge de l'église en entier a défilé devant ses yeux, et qu'il a vu toutes ces choses très clairement, et la manière dont cela arriverait, alors ce cri : "Viens, Seigneur Jésus!" Ce doit être glorieux que la Venue du Seigneur approche.

²⁵ Jésus, quand Ses disciples en étaient au point où ils regardaient aux choses charnelles ou aux choses naturelles de la terre. . . Bon, là, nous voulons nous arrêter pendant quelques instants. Ce ne sont pas toujours les choses charnelles qui nous éloignent; parfois, ce sont simplement les choses naturelles qui nous éloignent. Les serviteurs de Jésus, ou Ses disciples, attiraient Son attention sur le temple de la ville, Jérusalem, ce grand temple où Dieu, dans Sa Gloire de la Shekinah, était apparu dans le Saint des saints. Quand ils Lui ont dit combien les pierres avaient été bien placées, combien la glorieuse pensée supérieure de Dieu avait prévu que ces pierres soient taillées dans de nombreux endroits du monde et qu'elles soient assemblées. Et pendant les quarante ans qu'il avait fallu pour le construire, il n'y avait pas eu le moindre grincement de scie, pas le moindre bruit de marteau. Cela avait été assemblé si brillamment. Et que Dieu était descendu au-dessus des Chérubins, manifestant ainsi Sa Gloire de la Shekinah, et ils mettaient de grands espoirs en cette grande église.

²⁶ Et Jésus leur a dit : "Ne regardez pas à toutes ces choses." Et pourtant, c'était un lieu saint, c'était un bon lieu. C'était un lieu, une maison qui servait de demeure au Seigneur. Mais Jésus a dit : "Ne regardez pas à ces choses. J'ai quelque chose de bien plus glorieux que ceci à vous dire. Car il vient un temps," a-t-Il dit, "où il ne restera pas pierre sur pierre."

²⁷ Peu importe combien nous essayons de prendre soin de notre être physique, peu importe combien nous travaillons dur pour notre organisation, combien nous travaillons dur dans l'église pour les ordres établis de notre—notre église, il viendra un temps où toutes ces choses disparaîtront et passeront.

Jésus s'est mis à le leur dire, et ils ont dit : "Quel sera le signe de la venue de la fin du monde?"

²⁸ Et Jésus s'est mis à leur parler : "Il viendra un temps où il ne restera pas pierre sur pierre. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, de pestes, de tremblements de terre en divers lieux."

²⁹ Et l'autre jour, là-bas à Oakland, en Californie, alors que nous avons eu le privilège d'y aller pour assister à une réunion, c'était la première fois que ma femme vivait un tremblement de terre. J'étais assis chez le coiffeur, et je. . . la pièce a été secouée juste un peu. Et bien vite, à la radio, on a annoncé : "Un

tremblement de terre a eu lieu.” On a ajouté : “On s’attend à ce qu’il y en ait un autre dans environ huit minutes.”

Et je me suis dit : “Oh, et si c’était le dernier!”

³⁰ Je me suis dépêché de sortir du salon de coiffure, j’ai retrouvé ma femme qui attendait dans la rue, nous sommes allés dans une petite pharmacie pour acheter de petites cartes postales que nous allions envoyer à nos proches. Et pendant que nous y étions, l’un des sentiments les plus mystérieux et les plus bizarres qu’un homme ait pu ressentir, la terre entière s’est mise à trembler. Les bouteilles ont commencé à tomber des étagères, les conduites ont commencé à tomber du bâtiment, et dans la rue, qui était bondée, les gens poussaient des cris et pleuraient, alors que le plâtre tombait des murs. Et les grands immeubles de trente ou quarante étages étaient tous secoués au point où la fumée ou la poussière du mortier s’élevait comme un gros champignon. Et les gens se sont mis à pousser des cris et à courir. J’ai dit : “Ça, c’est le doigt du Dieu Tout-Puissant, qui indique que : ‘L’écriture est sur la muraille.’”

³¹ Jésus a dit : “Quand vous entendrez parler de tremblements de terre en divers lieux.” La terre s’est fendue le long de la route sur une longue distance, environ un mètre cinquante, et c’est descendu à des centaines de mètres sous terre. À un endroit, toute la route s’est affaissée. Lorsque ça s’est ouvert, je me suis dit que je pouvais presque voir le doigt du Dieu Tout-Puissant, qui disait : “Et il y aura des tremblements de terre en divers lieux.”

³² Au cours de la journée, huit tremblements de terre ont secoué cette ville. Les débits de boissons sont restés ouverts, et les ivrognes ont envahi les rues. Et les femmes étaient là à se promener dans les rues à moitié habillées, et tout, comme si rien ne s’était passé. Les gens sont tellement attachés à la terre aujourd’hui que je ne sais pas ce qu’il faudra pour secouer ce pays. Ils ont l’air d’être tellement indifférents. Ils ne prêtent pas attention. Et un homme a même fait une remarque, et je l’ai entendu de mes propres yeux, il a dit : “Avez-vous vu ce que j’ai fait? J’ai agité mon poing. Je suis le surhomme.”

Et je me suis dit : “Quel blasphème!”

³³ Je n’ai jamais autant considéré cela comme un blasphème que ce que j’ai vu ici même, dans notre propre ville, hier soir, alors que je prenais la route pour Georgetown, lorsqu’on traverse le carrefour ici, juste avant de s’engager sur la nouvelle route. Il y avait là un grand panneau publicitaire qui disait : “Il est ressuscité, Il a la Vie.” Et le panneau juste après, il n’y avait que ces deux-là, disait : “Là où il y a de la bière Budweiser, il y a la vie.”

³⁴ Je me suis dit : “Quel blasphème!” Un point, c’est tout. Et la Bible dit : “Avant la seconde Venue de Christ, les hommes seront blasphémateurs, ils marcheront selon leurs propres convoitises

impies, déloyaux et calomnieux.” Comme le monde est tombé dans un grand égarement!

³⁵ Récemment à Bombay, en Inde, quand Billy, mon fils, et moi étions là-bas lors d’une grande série de réunions, où des dizaines de milliers d’hindous ont donné leur vie à Christ, il y a eu un grand avertissement. Et je veux que vous observiez l’intelligence de la nature. Tout à coup, pour une raison inconnue, tous les petits oiseaux de la ville ont commencé à partir vers la campagne. Et par essaims, les oiseaux sont partis vers la campagne. Et les gens se sont mis à remarquer tout le bétail, les brebis et les bœufs. Mais en Inde, leurs clôtures ne sont pas comme nos clôtures, ce ne sont pas des clôtures en bois, ce sont de larges clôtures en pierre et elles sont très hautes. Et tout le bétail s’est mis à s’éloigner des murs et à s’éloigner des bâtiments, et il s’est retiré tout là-bas, au milieu du champ, et il s’est mis à tourner en rond là-bas, au milieu du champ. Et tout à coup, un grand tremblement de terre s’est produit et a secoué fortement les murs, les arbres, les rochers, des projectiles ont volé dans les airs. Les oiseaux ne sont pas revenus, le bétail est resté là-bas dans le champ, et les hommes ont continué à vaquer à leurs occupations en pensant que tout allait bien. Le lendemain, un autre tremblement de terre a secoué la ville, d’autres bâtiments se sont écroulés et des projectiles ont volé dans les airs. Le troisième jour, le bétail est revenu vers les murs et les oiseaux sont revenus dans la ville.

³⁶ Oh, Celui qui nourrit le passereau, Celui qui a fait entrer Ses petites créatures dans l’arche vit et règne encore. Et ils semblent avoir plus d’intelligence au sujet de Dieu que l’homme en a, qu’Il a créé à Son image; eh bien, l’homme blasphème. Les petites créatures de la terre, Dieu a pourvu pour elles, et elles se sont éloignées de ces grands murs. Elles se seraient fait tuer, ces oiseaux auraient été écrasés dans les fissures des rochers qui étaient secoués dans tous les sens.

³⁷ Les signes de Sa Venue! Oh, ce jour où nous vivons maintenant est un jour glorieux. Des tremblements de terre en divers lieux, la peste, toutes ces choses dont Jésus a parlé sont là. D’après ce que je vois, il ne reste plus rien d’autre que la Venue du Seigneur. Elle est proche.

³⁸ Jésus, dans le . . . aussi lorsqu’Il s’adressait à Son peuple, Il a dit: “Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Quand il est tendre et que les feuilles commencent à pousser, vous dites que l’été est proche. Et quand vous verrez ces choses commencer à s’accomplir, sachez que le temps est proche.”

³⁹ Remarquez ce qu’était le figuier. Le figuier a toujours été la nation juive. Il a dit non seulement “le figuier”, mais aussi “les autres arbres”. “Quand vous verrez le figuier et tous les autres arbres bourgeonner.” Or, Il a parlé non seulement du figuier, mais aussi des *autres* arbres.

⁴⁰ Maintenant, observons cela, quand il bourgeonne. Ces dernières années, nous avons traversé des moments très particuliers. L'église des nations a connu l'un des plus glorieux réveils qu'elle ait jamais connus depuis qu'il y a... depuis le temps des apôtres; oh, l'église des nations n'avait pas son réveil en ce temps-là, c'est l'église juive qui avait son réveil. Mais l'église des nations, au cours des dix ou douze dernières années, a connu le réveil le plus glorieux de l'histoire.

⁴¹ Nous pensons au réveil de Martin Luther, oui monsieur, c'était glorieux, mais c'était seulement en Allemagne. Nous pensons au réveil de Wesley, c'était en Angleterre, ça s'est répandu ici, et dans quelques îles britanniques, mais ça n'a pas eu beaucoup d'effet. Mais en ce jour-ci, ce réveil qui est en cours, du Surnaturel, s'est complètement répandu de l'océan jusqu'à l'océan sans fin, partout dans le monde, par le biais de grandes radios et de grands magazines, et des évangélistes qui sont allés dans les champs de mission sans être parrainés par les hommes, et cela a produit un réveil tel que des dizaines de milliers de milliers d'âmes sont nées dans le Royaume de Dieu.

⁴² Dans mon propre petit ministère fragile que le Seigneur m'a donné, j'ai vu bien plus d'un million d'âmes venir dans le Royaume de Dieu. Réfléchissez à ça! Et là, il y en a d'autres, avec ces grands ministères, qui, par le biais de la radio, et tout, ont atteint des millions de personnes. Des feux de réveil brûlent sur presque toutes les collines du monde, depuis que je... depuis une dizaine d'années, depuis que je... que nous avons commencé le réveil. Nous sommes au temps de la fin.

⁴³ Maintenant, remarquez, là, juste avant cela, Il a prophétisé ici, et a dit: "Les murailles de Jérusalem seront foulées aux pieds par les gens des nations, jusqu'à ce que la dispensation des nations soit terminée." Les mahométans s'en sont emparés. Ça, nous en sommes conscients. Je veux que vous considériez cette situation de crise ce soir, qu'Ismaël et Isaac continuent d'être à couteaux tirés, là même à Jérusalem, où il a été prédit que cela se produirait. Il y a quelques années, il n'y avait pratiquement pas de Juifs à Jérusalem.

⁴⁴ Là, c'est Jésus qui parle: "Quand vous verrez le figuier bourgeonner." Maintenant les Juifs ont été dispersés par tout le monde, en grand nombre, des millions en Allemagne, en Italie, aux États-Unis, et dans le monde entier. Et Dieu, comme Il avait, au début, endurci le cœur de Pharaon, Il a endurci le cœur de Mussolini à l'égard des Juifs, et les Juifs ont été chassés de l'Italie. Il a endurci le cœur d'Hitler, et ils ont été chassés de l'Allemagne. Il a endurci le cœur de Staline, et ils ont été chassés de la Russie.

⁴⁵ Et, avez-vous remarqué ce qui a paru dans les journaux, que nous, les États-Unis, nous prenons parti pour les Arabes?

Oh, frère, l'écriture est sur la muraille! Dieu a dit : "Quiconque bénira Israël sera béni, quiconque maudira Israël sera maudit."

⁴⁶ Maintenant, j'ai un film à la maison, ou, je crois qu'on l'a prêté à quelqu'un en ce moment, que les scientifiques ont intitulé : *Minuit moins trois*. Si le monde scientifique a dit que "l'horloge a tourné et indique qu'il est minuit moins trois", et je pense que cela a maintenant été ramené à minuit moins une, après qu'ils ont découvert l'hydrogène ou l'oxygène, la puissance atomique, et toutes ces grandes puissances qu'ils peuvent exploiter, et qui pourraient provoquer un anéantissement total en cinq minutes. Ce soir, il pourrait n'y avoir absolument pas une seule personne vivante sur tout le continent nord-américain dans trente minutes. Et ça se trouve entre les mains d'un groupe d'incrédules qui nous haïssent. Et, en plus de ça, nous avons des péniches et des bateaux stationnés, positionnés partout, sur les deux... jusqu'en Sibérie, là-bas, en Hongrie, et à différents endroits, où nos bateaux sont stationnés, chargés du même type de missiles.

⁴⁷ Frères, il est plus tard que vous ne le pensez! Sodome et Gomorrhe étaient loin de se douter, ce soir-là, qu'ils vivaient leur dernière heure. L'Égypte était loin de se douter que l'ange de la mort, dont la venue avait été annoncée, viendrait cette nuit-là. Pearl Harbor était loin de se douter de cette attaque qui s'est produite. Nous avons été pesés dans la balance et trouvés légers! Nous sommes près du temps de la fin!

⁴⁸ Qu'arriverait-il si...? Depuis Moscou, ils pourraient très bien diriger ces missiles, qui sont guidés par les étoiles et par radar, ils pourraient laisser tomber cette bombe exactement sur la Quatrième rue, à Louisville, s'ils le voulaient. C'est vrai. Et nous pouvons rester dans nos bateaux quelque part là-bas, en mer, et en diriger une directement sur la capitale, Moscou, si nous le voulons. Qu'arriverait-il, mon frère, si cette grande confrontation par des missiles lancés les uns contre les autres se produisait et que ce pays recevait une secousse, et qu'au même instant nous lancions les mêmes choses qui les secoueraient de l'autre côté? Et de toute façon, nous vivons sur une toute petite croûte fine et mince, à cause des tremblements de terre qui l'ont rongée encore et encore au point que c'est comme une coquille évidée. S'il se produisait en son sein une seule grosse éruption, et que cette lave d'une épaisseur de treize mille kilomètres jaillissait dans les airs, cela produirait exactement ce que Dieu a dit qu'il arriverait.

⁴⁹ Nous sommes au temps de la fin, nous y sommes. Il n'y a aucun moyen d'arrêter cela. Toutes ces supplications... On aurait beau mettre un Eisenhower dans chaque comté, mais ça ne pourra jamais arrêter cela. Jésus-Christ a dit que ces temps viendraient, nous y sommes. Le figuier est en train de bourgeonner.

⁵⁰ Dans ce film, tout là-bas en Iran, vous avez lu dans le magazine *Look* qu'on a pris de gros avions et on est allé là-bas et on les a remplis de ces Juifs. Des milliers d'entre eux, qui étaient là-bas depuis la déportation à Babylone, ils y étaient depuis deux mille cinq cents ans, et on les avait laissés là-bas. Ils labouraient avec de vieux outils en bois. Ils ne savaient pas du tout que Jésus avait été sur la terre. Ils ne connaissaient rien d'autre que leur vieille tradition juive, traditions sur lesquelles ils alignaient leur vie. Et quand ces avions se sont posés, et que ces Juifs se sont mis à y monter, pour qu'on les ramène dans leur patrie. . .

⁵¹ Le prophète a prophétisé, il y a deux mille huit cents ou trois mille ans, et a dit : "Quand ils reviendront de cette captivité, Dieu les ramènera sur des ailes d'aigle." Le prophète a vu les avions venir, puis il les a vus se poser, les gens y sont montés et les avions les ont ramenés dans leur patrie. Il ne savait pas comment appeler cette chose, il a simplement . . . À ses yeux, ça avait l'air d'un aigle, alors il a dit : "Ils seront ramenés sur des ailes d'aigle."

⁵² Et quand ils sont sortis de l'aéroplane, et que les jeunes aidaient les vieux, on les a interviewés. On leur a demandé : "Est-ce que vous revenez dans votre patrie pour y mourir?"

Ils ont dit : "Non. Nous revenons pour voir le Messie!"

⁵³ Oh, de grands bateaux à vapeur venus du monde entier, ces dernières années, ont accosté à Jérusalem avec à leur bord des Juifs âgés, des jeunes et des vieux, vêtus de leurs habits traditionnels, ils venaient de l'est, de l'ouest. Et là-bas, dans la capitale, à Jérusalem, flotte cette vieille étoile de David à six branches, le drapeau le plus ancien du monde, qui n'a pas flotté depuis deux mille cinq cents ans, et ce soir, elle est déclarée une nation. Le figuier bourgeonne.

Jérusalem grandit, le Seigneur la rétablit,
Les signes que les prophètes ont prédits;
Les jours des nations sont comptés, ils sont
remplis d'effroi;
"Retournez, ô dispersés, vers les vôtres."

Car le jour de la rédemption est proche,
La peur fait défaillir le cœur des hommes;
Soyez remplis de l'Esprit de Dieu, vos lampes
préparées et lumineuses,
Levez les yeux! Votre rédemption est proche.

⁵⁴ Il est plus tard que nous le pensons. Nous ne venons pas à l'église pour occuper un banc, nous ne venons pas à l'église pour entendre une bonne prédication, ou nous ne venons pas à l'église pour entendre de la bonne musique. Toutes ces choses ont leur place, mais ce que nous ferions mieux de faire quand nous venons à l'église, c'est de faire le point avec Dieu au sujet du salut de notre âme, car le Jour de la rédemption est proche.

55 Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a comparé ceci, a-t-Il dit, à une femme. Et dans notre sujet de ce soir, nous voyons que le mari de cette femme était parti, et elle avait perdu l'une des drachmes de son collier. Je vais à présent essayer d'expliquer cela.

56 Aujourd'hui, si une femme est mariée, elle devrait porter une alliance comme signe qu'elle est mariée. C'est pour empêcher un autre homme d'avoir quoi que ce soit à faire avec elle. Ils regardent et voient que c'est une femme mariée.

57 À cette époque-là, elles n'utilisaient pas d'alliances, elles utilisaient un collier (c'est le nom qu'on donne à cela, un "collier"), elles se mettaient cela autour de la tête. Il y avait dix drachmes sur ce collier, et il faisait le tour de leur tête. C'était là le signe qui montrait qu'elles étaient des femmes mariées, et aucun homme ne devait fricoter avec elles, aucun jeune homme ne devait flirter avec elles. Elles étaient mariées.

58 Chacune de ces drachmes... Si seulement nous avions le temps (mais je ne l'ai pas, je vais tâcher de faire de mon mieux pour tenir parole,) je pourrais vous dire ce que signifiait chacune de ces drachmes. Ces drachmes étaient incrustées là-dedans, et chacune d'elles signifiait une certaine vertu de cette femme. La première représentait l'amour qu'elle avait pour son mari. La deuxième représentait la vertu, son engagement à mener une vie pure à ses côtés. Et la troisième, la quatrième, la cinquième, jusqu'à la neuvième et dixième.

59 Si vous voulez aller vérifier ça, allez dans Galates 5. Vous verrez que cette femme représentait l'Église, et l'Église est la Fiancée de Christ. Et le collier que l'Église est censée porter se trouve dans Galates 5, c'est-à-dire l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bonté, la douceur, la bienveillance, la patience. Voilà le collier qui est censé être porté dans l'Église : l'amour fraternel, la gentillesse, la communion fraternelle.

Et cette femme, quand il... Il devait faire presque nuit lorsqu'elle s'est rendu compte qu'elle avait perdu l'une de ces drachmes.

60 Oh, si jamais il y a eu un moment où l'église devrait faire un inventaire pour voir si l'on a toutes les drachmes en place, ce devrait être maintenant. Il commence à faire nuit. Les—les tourments et les nuages de la destruction de la civilisation planent sur la terre, le péché et la débauche sont partout. Nous vivons en un temps très particulier, un temps où il y a de la méchanceté, où des gens vont à l'église juste pour la frime, des gens qui vont à l'église pour essayer de ne pas voir leur méchanceté, des gens qui vont à l'église et professent le Christianisme, qui vivent comme le reste du monde, ils boivent, fument, jouent à des jeux d'argent; des femmes s'habillent de façon immorale, elles portent des vêtements qu'elles ne devraient pas porter dans leur—dans leur propre chambre, et

elles portent cela dans la rue, devant les gens. Et l'amour fraternel, c'est quelque chose qui est presque en train de disparaître. Nous n'avons pas perdu *une* drachme, mais nous les avons pratiquement *toutes* perdues.

⁶¹ Il commençait à faire nuit, et, souvenez-vous, son mari allait rentrer. Et s'il l'a trouvait sans l'une de ces drachmes, cela signifiait qu'elle avait été reconnue comme "prostituée".

⁶² Si elle s'était défiée, ou, souillée de quelque façon que ce soit, et que cela avait été vu par les gens, ils l'amenaient devant le sacrificateur et produisaient des témoignages attestant qu'elle avait été trouvée dans cet état, et le sacrificateur voyant qu'elle était une femme mariée, il ôtait la drachme de son collier qui représentait ce qu'elle avait fait de mal. Si elle avait—avait entaché sa vertu, on ôtait cette drachme-là. Si elle avait flirté, montrant ainsi qu'elle n'était pas fidèle à son mari, on ôtait cette drachme-là. Quelle que soit la chose, on ôtait cette drachme-là. Et quand son mari rentrait, il découvrait qu'elle avait été marquée, et il divorçait d'avec elle sur-le-champ, et il n'avait plus rien à voir avec une telle femme. Il ne voulait pas d'une telle femme.

Donc, il commençait à faire nuit quand elle s'est rendu compte qu'elle avait perdu quelque chose, son mari n'allait plus tarder à arriver, et il se faisait tard.

⁶³ L'église a intérêt à s'examiner par la Parole de Dieu, notre pureté, notre loyauté, notre consécration. Nous sommes devenus des commères, des rapporteurs, des fumeurs de cigarettes, des médiseurs, des Jézabel maquillées, tout ce que le reste du monde fait, l'église chrétienne s'associe à ces choses aujourd'hui, au point qu'on a de la peine à distinguer l'un de l'autre. Il est temps de faire l'inventaire. Il se fait tard.

⁶⁴ Maintenant, pour... il était si tard qu'elle a dû allumer une lampe. Et elle a pris une lampe. Non seulement a-t-elle pris une lampe, mais elle a pris un balai, et elle s'est mise à faire le grand ménage.

⁶⁵ Oh, frère! Si jamais il y a eu un temps où on a besoin d'allumer une lampe, envoyer la Lumière de l'Évangile, le retour du Saint-Esprit dans l'église... Pas tant pour les émotions, pas pour des fantaisies, pas pour un emballement suscité par des émotions, pas pour bondir de joie, mais pour une expérience où on fait un examen de conscience, où des hommes et des femmes se mettent en règle avec Dieu. C'est vrai. Nous sommes au temps de la fin.

⁶⁶ Et elle a allumé une lampe, pour avoir de la lumière. Et, frère, chaque petite lampe ici devrait être allumée ce soir. Non seulement cela, mais elle a pris le balai, et les voisins pouvaient voir la poussière se soulever. Elle a vraiment fait un grand

ménage, car son mari était sur le point de rentrer. Et s'il la surprenait sans cette drachme-là, elle était une "prostituée".

⁶⁷ Frère, nous, l'Église du Dieu vivant, en ces heures glorieuses où nous vivons maintenant, il est de notre devoir de nous examiner, d'aller devant Dieu, d'allumer la lampe de la Parole de l'Évangile, et de nous examiner pour voir si nous sommes à la hauteur, surtout quand nous voyons toutes ces choses qui se produisent. Nous sommes au temps de la fin, la Venue de Christ est proche. Il n'y a absolument aucun autre espoir pour l'Église.

⁶⁸ Et, regardez, l'église se laisse aller. L'église n'a plus de conscience. On peut à peine les tirer de leur sommeil. La Bible dit qu'ils se retrouveraient dans cet état-là, quand ils diraient : "Voici, notre Seigneur tarde à venir." Et ils se dévoreront et se mordront les uns les autres, et tout, et se battront." C'est exactement cette heure-là. Tout est prêt. Les pages sont tournées, pour ainsi dire, comme ça, et la Venue du Seigneur est prête.

⁶⁹ L'église luthérienne a perdu sa lumière. L'église méthodiste a perdu sa lumière. L'église baptiste a perdu sa lumière. L'église pentecôtiste a perdu sa lumière. Toute lumière semble avoir disparu.

⁷⁰ Les pentecôtistes, les gens de la sainteté, se conduisent exactement comme les méthodistes. Les méthodistes se conduisent comme les baptistes. Les baptistes se conduisent comme les luthériens. Les luthériens se conduisent comme les catholiques. Et tout cela est redevenu un grand amoncellement de péché. C'est vrai. Nous sommes au temps de la fin, à la Venue du Seigneur.

⁷¹ Donc, elle a fait le grand ménage. Elle a récuré les planchers, elle a balayé les murs, elle a ôté les toiles d'araignées, elle a continué jusqu'à ce qu'elle trouve ce qu'elle avait perdu. Et quand elle l'a trouvé, elle a invité ses petites églises sœurs à venir.

⁷² Peu m'importe que vous soyez méthodiste, baptiste, pentecôtiste, presbytérien, venez, réjouissons-nous ensemble. Quand ce temps sera venu, quand l'église trouvera son amour fraternel, quand l'église trouvera sa sainte décence, quand l'église trouvera sa place en Christ, elle appellera les autres membres du corps et leur dira : "Venez vous réjouir avec nous." Dieu veut que l'église L'aime.

⁷³ Je crois que c'est dimanche matin que je parlais des vertus de la femme : Comme il est béni, qui pourrait trouver quelque chose de plus agréable que de rentrer à la maison fatigué, quand Dieu a donné une femme à un homme? La femme et l'homme sont inséparables, ils sont un. Lors de la création, Dieu les a initialement créés ensemble, et ils sont d'un même cœur, d'une même âme, d'une même pensée, et tout. Quand Il a formé l'homme à partir de la poussière de la terre, Il l'a séparé de sa femme. Quand Il a fait Ève, Il n'est pas allé faire une—une femme,

en prenant *davantage* de terre, mais Il a pris une côte du côté d'Adam et en a fait sa femme. Il a dit : "Elle est os de mon os, chair de ma chair." Ils étaient d'un même cœur, d'une même âme, d'un même corps.

⁷⁴ C'est un type de Christ. Dieu n'a pas tiré l'Église de Christ d'un credo, et Il ne L'a pas non plus tirée d'une dénomination. Il L'a tirée du cœur de Christ, par le Sang, la lance a percé Son côté.

⁷⁵ Mon frère, ma sœur, peu m'importe combien vous êtes religieux, si vous n'êtes pas couvert par le Sang, vous êtes perdu. Nous allons voir ça après-demain soir, montrer à quel point c'est essentiel. Mais sans le Sang, vous êtes perdu.

Bon, alors, quand Il a fait cette épouse, c'était une compagne. C'était quelque chose qu'il pouvait aimer, c'était une partie de lui.

⁷⁶ Maintenant écoutez attentivement. Un homme ou une femme ne peut jamais aller au Ciel sans être né de nouveau. Là, je ne veux pas dire parce que vous avez parlé en langues, je ne veux pas dire parce que vous avez poussé des cris, je ne veux pas dire parce que vous avez dansé, je ne veux pas dire parce que vous fréquentez l'église et que vous êtes assidu, ou que vous arborez un insigne qui montre votre fidélité; ces choses sont très bien, mais ce n'est pas Cela. Il faut absolument qu'il y ait une union, un lien entre vous et Christ, à tel point que vous devenez un. Vous êtes un! Et si vous ne l'êtes pas, comment...?

⁷⁷ Pouvez-vous imaginer que vous rentrez le soir, fatigué, las, exténué? Si vous êtes un fermier, un mécanicien, un prédicateur, peu importe ce que vous êtes, vous entrez là, une fois que vous entrez dans votre petit foyer, vous aviez hâte d'y arriver. Vous ouvrez la porte, et une douce petite épouse se tient là, elle vous accueille. Elle s'est faite toute belle. Elle s'avance vers vous et vous embrasse sur la joue, elle dit : "Papa, tu es fatigué." Elle vous fait asseoir dans un fauteuil, s'assied sur vos genoux, vous entoure de ses bras et vous caresse. À ce moment-là, vous avez comme l'impression que vous n'êtes pas fatigué, quelque chose vous revigore. C'est quelque chose que Dieu vous a donné dans ce but. C'est une partie de vous, bon, si elle est une épouse fidèle.

⁷⁸ Mais qu'en est-il si ces lèvres ont embrassé un autre homme ce jour-là ou à un autre moment? Qu'en est-il si vous en êtes conscient? Qu'en est-il si ces bras ont étreint un autre homme? Elle est carrément une abomination sur vos genoux. Ce baiser brûle comme un baiser de Judas. Ces bras, vous préféreriez qu'ils ne vous enlacent pas. Oh, elle peut très bien s'être faite toute belle, il se peut que ses cheveux soient bouclés, que ces yeux soient bruns, que ses joues soient roses, que sa petite jupe soit bien repassée, il se peut qu'elle soit très jolie, mais s'il n'y a pas ce respect, cet amour et cette confiance véritables, authentiques et les plus sacrés, elle ferait mieux de s'abstenir de s'asseoir sur vos

genoux. Vous ne voulez rien avoir à faire avec elle, elle est—elle est pour vous une cause de déshonneur. Peu m'importe combien elle peut se faire belle, elle a quand même tort tant qu'il n'a pas été prouvé qu'elle est une vraie et authentique chérie, qui n'aime personne d'autre que vous, que ses lèvres n'ont baisé personne d'autre que vous, qu'aucun autre bras ne doit l'enlacer si ce n'est le vôtre, et vous le savez. Quel sentiment, quelle consolation!

⁷⁹ Voilà un mari et une femme, ce qui est un type de Christ et de Son Église. Et quand vous allez à votre église, il se peut que vous ayez les meilleurs bancs de la ville, il se peut que vous ayez le plus haut clocher de la ville, il se peut que vous ayez le meilleur orgue à tuyaux, il se peut que vous soyez le mieux habillé, il se peut que vous chantiez comme un oiseau moqueur, mais dans tout ça, si vous embrassez le monde et que vous flirtez avec lui, ce baiser sur les joues de Christ est un baiser de Judas. Il ne veut rien avoir à faire avec vous. Il regarde votre bague de fiançailles et Il constate qu'il manque quelque chose au collier, Il constate que l'amour a disparu. C'est une apparence, Il constate que la loyauté a disparu. Vous avez commis des fornications avec le monde. Vous allez à des soirées dansantes et à des soirées de boogie-woogie, et vous regardez des émissions de télévision vulgaires. Vous commettez adultère avec Christ, à Son égard, lorsque vous L'appellez votre Mari.

⁸⁰ La Bible dit : "Vous dites : 'Je suis riche, je n'ai besoin de rien.'" Mais Il a dit : "Tu ne sais pas que tu es nu, misérable, aveugle, pauvre, et tu ne le sais pas." Il est temps pour nous d'allumer une lampe et de balayer la maison. La Venue du Seigneur est proche.

Réfléchissons à ça pendant quelques instants, alors que nous courbons la tête. Voulez-vous? Voudriez-vous aller au piano, sœur?

⁸¹ Qu'est-ce que vous avez passé votre temps à faire, église? Quelle est votre condition ce soir? Quand vous avez levé la main pendant que vous vous consacriez, y a-t-il quelque chose qui vous a montré que des choses ne vont pas? Si vous flirtez avec le monde, si vous faites des choses qui ne sont pas justes, votre baiser...

⁸² Réfléchis à ça, mon gars. Monsieur, je voudrais vous demander quelque chose. Et cela vaut aussi pour vous, mademoiselle, et pour vous, madame; jeune fille, que penseriez-vous de votre petit ami, si vous saviez que vous l'avez vu embrasser d'autres filles et sortir avec elles, et que vous étiez fiancée à lui, et qu'il venait vous tapoter la main, et dire : "Chérie, je n'aime que toi?"

Vous diriez : "Espèce de petit hypocrite, hors de ma vue!"

⁸³ Qu'est-ce que...? Réfléchissez à ça, monsieur, nous ne sommes pas seulement fiancés, mais nous sommes mariés;

l'Église est mariée à Christ, nous sommes la Femme de Christ, et nous donnons naissance à des enfants. Comment vous sentiriez-vous si vous reveniez à la maison un soir, pour montrer votre affection envers votre femme, et qu'elle a un tas de petits enfants, et que vous découvrez ce jour-là . . . et lorsqu'elle arrive, oh, — il se peut que ses ongles soient vernis, ça, c'est si vous êtes du monde, il se peut que vous . . . il se peut qu'elle soit très jolie, — mais vous savez, imaginez un peu, frère, si cette femme a embrassé d'autres hommes, si ces bras qui vous enlacent, alors qu'elle vous dit qu'elle vous aime, et vous savez que c'est un . . . qu'elle a aussi aimé d'autres personnes, son amour n'est pas véritable, son amour n'est pas véritable, cela n'est pas réservé à vous seul, mais à d'autres aussi? Si vous avez un tant soit peu de virilité, vous la repousserez de vos genoux. Imaginez ce que vous ressentiriez! Réfléchissez à ça, madame, si c'était votre mari qui revenait à la maison, non seulement cela, mais portant des maladies en lien avec ces actes immoraux.

⁸⁴ Et, oh, soyez bénis, l'église est rongée par des maladies vénériennes spirituelles, par des ismes de toutes sortes et tout le reste. C'est mal! Ô Dieu, sois miséricordieux! Jésus revient, mes amis. Vous n'aurez pas le temps un de ces soirs, ou un de ces jours. Vous feriez mieux de vous examiner maintenant.

Prions :

⁸⁵ Combien d'entre vous disent : "Frère Branham," alors que vous avez la tête inclinée, les mains levées, "pensez à moi dans votre prière, Frère Branham. Quand je suis venu ce soir, je ne suis pas venu ici juste pour être vu"? Que Dieu vous bénisse. Regardez donc les mains. "Je ne suis pas venu ici pour être vu, je suis venu pour trouver quelque chose. Et je crois que Dieu a parlé à mon cœur pendant que vous prêchiez, et je me rends compte que j'ai tort. Je—je veux être un vrai, un véritable Chrétien. Je veux être un vrai amoureux, afin que quand je vais vers mon Seigneur et que je m'agenouille, je veux qu'Il me prenne dans Ses bras, et qu'Il dise : 'Oh, Mon amoureux!'"

⁸⁶ Vous souvenez-vous de la manière dont Salomon a exprimé cela? Il a dit : "Viens, mon amour, promenons-nous au milieu des grenadiers, promenons-nous dans le jardin des aromates." Il a dit que ses lèvres ressemblaient à des boutons de rose, et tout. Ô combien il aimait sa petite femme, il a dit : "Viens, allons nous enivrer d'amour."

⁸⁷ Quand vous vous agenouillez devant votre autel pour prier, votre cœur est-il si sincère et votre âme si pure que vous dites : "Seigneur Dieu, savourons notre amour", et vous ajoutez, "Oui, mon Amoureux, je T'aime"? Ou, avez-vous commis fornication? Avez-vous flirté avec le monde?

⁸⁸ Et l'heure du Seigneur est proche, où tous ces signes et ces prodiges, avec des dizaines de milliers d'autres choses qui se sont

produites, indiquent, chaque indicateur l'indique. Il commence à faire nuit. L'église est en train de se refroidir. Le réveil semble terminé. La dernière partie est presque terminée. Et voici que nous nous retrouvons dans l'adultère. Que va-t-Il faire? Il va nous repousser de Ses genoux, et dire : "Retirez-vous de Moi, vous, ouvriers d'iniquité."

⁸⁹ Alors, s'il y en a ici qui aimeraient qu'on se souvienne d'eux de nouveau, je vous demanderais à présent de lever les mains vers Dieu, pour dire : "Maintenant je m'abandonne et je dis que, par la grâce de Dieu, à partir de ce soir, je mènerai une vie véritable avec l'aide de Dieu." Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Et vous, frère; vous, sœur; vous, jeune fille; vous, monsieur; vous, frère; vous ici, là-bas, et vous, jeune homme.

⁹⁰ Y a-t-il ici une personne qui n'a jamais été sauvée, et qui dit : "Frère Branham, souvenez-vous de moi, je ne suis pas né de nouveau. Je sais que je ne le suis pas"? Écoutez, vous n'êtes pas sauvé tant que vous n'êtes pas né de nouveau, vous avez simplement tourné votre visage vers Quelque Chose; mais quand vous acceptez Christ, vous êtes né de nouveau. Vous dites : "Frère Branham, je ne L'ai jamais accepté. Je sais que j'ai tort. Je lève maintenant les mains, et je dis : 'Souvenez-vous aussi de moi.' Je n'ai jamais été sauvé. Je n'ai même jamais—jamais essayé de servir Christ, mais je veux essayer de le faire. Priez pour moi, Frère Branham." Voulez-vous lever la main, quelqu'un ici? Y a-t-il quelqu'un ici qui n'a jamais été Chrétien et qui voudrait lever la main, pour dire : "Souvenez-vous de moi, frère, dans votre prière"? Que Dieu te bénisse, fiston. Est-ce que quelqu'un d'autre dirait : "Souvenez-vous de moi, frère"? Que Dieu vous bénisse, madame. Quelqu'un d'autre : "Souvenez-vous de moi, frère, je veux maintenant croire au Seigneur Jésus et L'accepter comme mon Sauveur"? Que Dieu vous bénisse, frère. C'est bien.

⁹¹ Quelqu'un m'a critiqué l'autre jour, il a dit : "Frère Branham, pourquoi dites-vous : 'Levez la main'?" Écoutez, personne ne croit plus que moi à l'appel à l'autel. Je crois au fait de venir à l'autel, c'est bien, mais ce n'est pas ça qui vous sauve. C'est votre opinion, votre décision à l'égard de Christ. Vous dites : "Là, si je me suis avancé à l'autel." C'est bien. Mais, frères, vous rendez-vous compte qu'en levant la main, vous défiez toutes les lois scientifiques qui existent? Votre main, par nature, à cause de la gravitation, devrait pendre. Si vous levez la main, cela montre qu'il y a en vous un être surnaturel qui est capable de défier les lois de la nature, pour vous faire lever la main vers votre Créateur, quelque chose dans votre cœur a pris une décision. Dieu vous voit lever la main, tout comme Il vous voit à l'autel. C'est tout à fait vrai. Si vous êtes sérieux, Dieu l'est aussi. Mais écoutez, mon ami, vous ne pouvez pas faire les choses à moitié, vous devez être sérieux.

Maintenant prions :

92 Cher Père Céleste, ce soir, alors que nous commençons ce réveil, et que notre temps est maintenant écoulé, nous avons un peu dépassé l'heure prévue, je Te prie d'être miséricordieux envers ces gens. Et accorde, Dieu Tout-Puissant, que . . . Ici ce soir, au moins vingt mains se sont levées dans le bâtiment, pour indiquer qu'ils ont besoin de Christ. Ô Dieu, il s'agit de leurs âmes. L'Esprit, l'Huile, Elle est pratiquement consumée. Il n'en restera plus beaucoup. Quand la dernière goutte aura quitté le vase, ou le récipient, il n'y aura plus d'Huile à mettre dans les lampes. Ils ont pris conscience qu'ils sont au dernier jour. Il n'y a pour nous aucun espoir sur la terre, si ce n'est Christ. Seigneur, je prie ce soir que d'une manière ou d'une autre, dans l'atmosphère solennelle de ce moment, la solennité, Tu envoies maintenant le Saint-Esprit qui leur a fait lever la main, et sauve-les d'une vie de péché. Accorde-le, Père.

93 Et qu'avant la fin de cette série de réunions, puisse-t-il y en avoir littéralement des dizaines, puisse-t-il y en avoir beaucoup qui pousseront des cris par le Saint-Esprit. Puisse ce baptistère être, que l'un après l'autre se fasse baptiser dans le précieux Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, le matin de Pâques, ressuscitant ainsi en nouveauté de vie. Ô Père Éternel béni, je Te prie de les bénir. Accorde-le, Seigneur. Et maintenant, en ce moment même, puisse leur décision être sincère, puissent-ils T'accepter là où ils sont assis. À nos autels et partout autour, c'est rempli de gens, et nous Te prions de permettre à ces gens ce soir d'être Tes serviteurs. Au Nom de Christ.

94 Pendant que nous avons la tête inclinée, je veux vous poser une question solennelle. Vous qui avez levé la main, et vous qui étiez en prière, je sais que vous n'avez pas levé la main juste pour le plaisir de la lever. Vous l'avez levée parce que Quelque Chose vous a dit de le faire. Et vous dites, par une main levée : "Je crois, Frère Branham, devant Dieu et devant cet auditoire, je crois qu'il s'est passé quelque chose dans mon cœur ce soir, et qu'à partir de ce soir je serai une personne différente." Voudriez-vous lever la main, vous qui avez levé la main, pour dire : "Je crois"? Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, vous, vous, vous. C'est merveilleux. Tout au fond, oui, que le Seigneur vous bénisse.

95 Quelqu'un d'autre lèverait-il la main, pour dire : "Je crois maintenant"? Que Dieu vous bénisse, frère. "Le Seigneur me dit ce soir . . ." Que Dieu vous bénisse, madame, là-bas au fond. Que Dieu vous bénisse, ici, mademoiselle. "Le Seigneur me dit maintenant même qu'il s'est passé quelque chose dans mon cœur, et je crois que je vais tirer de ce réveil plus de joie que je n'en ai jamais eue de ma vie." Que Dieu vous bénisse. Très bien, que Dieu vous bénisse, la dame qui est assise là. Je me disais que c'était à peu près le moment pour vous aussi de lever la main. Y en a-t-il un autre qui dit : "Je sens un changement en moi, Frère Branham,

je crois que je vais quitter cette église ce soir en étant conscient de la Venue imminente de Christ. Je vais sortir d'ici pour mener une vie différente. Je serai un Chrétien, par la grâce de Dieu. Je crois que Dieu m'a appelé”?

⁹⁶ Et s'Il vous a appelé, vous êtes à Lui. Arrêtez de flirter, arrêtez de flirter avec le monde! Venez, vivez pour Lui maintenant. Dites: “Je vais me repentir de tous mes péchés, et maintenant, j'accepte Christ comme mon Sauveur.” Y en aurait-il un autre avant qu'on termine? Y a-t-il quelqu'un? Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Que Dieu vous bénisse. C'est bien. Je suis si heureux de vous voir le faire. Très bien.

⁹⁷ Ce soir, nous ne faisons que commencer, là, c'est un peu... nous ne voulons pas nous sentir trop pressés, nous voulons vous laisser partir tôt, pour que vous puissiez revenir demain soir.

⁹⁸ Juste avant de terminer, y a-t-il une personne malade qui voudrait lever la main, pour dire: “Priez pour moi, Frère Branham”? Très bien, il y a cinq, six, sept, huit, neuf, dix mains, onze, douze, très bien, maintenant, treize, quatorze, très bien, quinze.

Courbons la tête maintenant :

⁹⁹ Cher Père Céleste, Tu as vu ces mains. Et, oh, ces gens sont ici dans un but. Peut-être sont-ils des Chrétiens, mais ils ont besoin de Ton grand secours. Et nous sommes conscients, Seigneur, que Tu T'es écrié à travers David, Tu as dit: “N'oublie aucun de Ses bienfaits, c'est Lui qui pardonne toutes nos iniquités, qui guérit toutes nos maladies.” Je prie pour que le Sang de Christ repose précieusement sur eux et qu'ils soient guéris, afin qu'ils puissent profiter des réunions à venir. Accorde-le, Seigneur. C'est par le Nom de Christ que nous le demandons. Amen.

Levons-nous maintenant, *Revêts-toi du Nom de Jésus* :

... toi du Nom de Jésus,
L'Enfant...

Tournez-vous, serrez la main à quelqu'un près de vous. Tournez-vous, et serrez-vous la main.

Il va te procurer la joie,
Oh, prends-Le partout où tu vas.

Précieux Nom (précieux Nom), (Nom si doux!)
Espoir de la terre, joie du Ciel;
Précieux Nom (précieux Nom), Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel.

Maintenant, tranquillement, alors que nous regardons par ici, chantons doucement :

Nous nous courberons devant Lui,
Nous prosternant à Ses pieds,

Pour Le couronner Roi des rois,
Oh, le voyage terminé.

Précieux Nom, (Qu'Il soit béni.) Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel;
Précieux Nom (précieux Nom), Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du Ciel.

¹⁰⁰ Bon, il est un peu plus de vingt et une heures, environ vingt et une heures sept ou huit. Vous pourrez arriver tôt à la maison, revenir demain soir, et nous allons jouir des bénédictions de Dieu, et passer des moments agréables en votre présence. Et là, j'ai remarqué qu'environ douze ou quatorze mains se sont levées pour la guérison ce soir. S'il se trouve qu'on a un grand nombre de malades, nous consacrerons une soirée au service de guérison, peut-être samedi soir et dimanche aussi. Si nous voyons que nous ne pouvons pas nous occuper de tout le monde dimanche, nous prendrons le samedi soir. Nous verrons comment tout ça va évoluer.

¹⁰¹ Maintenant, ma—ma prière, c'est que les bénédictions de Dieu reposent fortement sur chacun de vous, puisse-t-Il être avec vous et vous bénir jusqu'à ce que nous nous revoyions demain soir.

¹⁰² Maintenant, courbons la tête pour un moment de prière, pendant que je demande au pasteur de venir ici pour terminer la réunion par un mot de prière. 🙏

57-0417 La seconde Venue du Seigneur
Branham Tabernacle
Jeffersonville, Indiana É.-U.

FRENCH

©2026 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

www.branham.org